



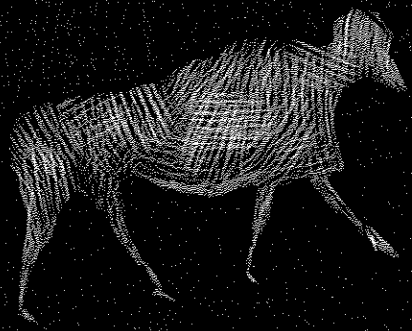
AİNİ İFTEN

ÉCLIPSE

Conte tout public à partir de 12 ans / 1h

Une famille traverse, à la fin des années cinquante, la Méditerranée pour ce qui était alors, pour les départements d'Algérie, la métropole. Une histoire familiale marquée par la prédominance de la transmission orale, par le tissage entre langage et musique. Par l'analphabétisme des mères, perpétuelles Shéhérazade dont la parole court sur le fil du conte pour sauver leur vie. L'omniprésence du conte et du fabuleux, et, au cœur, une quête intime d'émancipation. L'obsession de ma mère : « Les mots ! » Tous les jours, la même question : « Les mots, tu les as ? » Les mots ? Quels mots ? « Les mots magiques ! Ceux qui te rendront libre ma fille ! Demande aux ancêtres, ils te diront où les trouver ». Alors je suis partie à la recherche de ces fameux mots.

Après avoir retracé l'exil de ses parents, questionné la transmission, Aini Iften entame avec *Éclipse* un périple sur les traces de la mémoire, de ce qui nous construit, des circonstances à l'imaginaire, de l'intimité des familles aux basculements de l'Histoire, jusqu'à la légende des origines.



LES PREMIÈRES LARMES DU MONDE

Conte tout public à partir de 8 ans / 50 min

Ma mère chaque jour me berçait avec des contes traditionnels kabyles qu'elle me contait dans sa langue maternelle. Alors moi, dans la journée, j'en faisais revivre les personnages. Mais mon décor, ce n'était pas les montagnes kabyles, c'était les HLM de l'usine Renault à Meudon la Forêt. La cuisine exigüe où ma mère s'enfermait pour cuisiner ses plats succulents devenait le lieu magique où les ustensiles parlent et chantent, où le Prince Irid partait découvrir le monde sur sa mobylette.

UN GOÛT DE SOLEIL

Conte tout public à partir de 4 ans / 30 min

Dans la cosmogonie Kabyle, la première Mère crée le monde en cuisinant. Dans le spectacle, Lala doit cuisiner pour faire remonter le soleil.

Ce faisant, elle apprend à accepter ses racines et à respecter la Terre qui la nourrit, à vaincre ses dégoûts et ses peurs. C'est son propre soleil qu'elle construit dans cet apprentissage.

Lala, petite fille, ne rêve que de bonbons. Quand elle crée son monde de sucre, de crème et de barbe à papa, le soleil est le miel, et elle le mange ! La nuit tombe sur la Terre. Mais la fourmi est là, travailleuse, garante de la tradition : c'est le personnage haut en couleur de la vieille Kabyle qui va lui transmettre la solution.

Pour cuisiner, il faut apprendre, et ainsi le soleil reviendra.



AMACHAROU

Conte tout public à partir de 6 ans / 50 min

« Amacharou »...il était une fois, en Kabyle.

Une plongée dans une de ces cultures de la parole qui construisent, encore aujourd'hui, l'imaginaire collectif.

Mais cette transmission est marquée par une histoire contemporaine, celle d'une famille qui traverse à la fin des années cinquante la Méditerranée pour venir travailler dans les usines de ce qui était alors, pour les départements d'Algérie, la métropole.

Mon père, joueur de flûte, travaille à la chaîne dans l'île Seguin, mais il n'a plus aucune chèvre à appeler !

Ma mère est triste dans sa petite cuisine aux napperons bleu-blanc-rouge.

Ils déroulent le fil du conte tissé de récits d'exil, en font vivre les personnages : le Prince Ali qui voulait découvrir le monde, Nunja la fille de l'Ogresse, Irid, pas plus gros qu'un grain de blé, Madame Titous l'Ogresse et l'épicier du village.